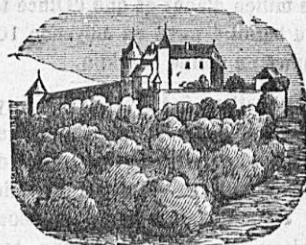




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 2³⁰ 9⁰⁶. BULLE, dép. 5¹⁵ 12²⁵ 6³⁵.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage.)

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
 Etranger . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

La carte de pain.

(Suite.)

A qui donc la faute si nous devons nous rationner comme nous y sommes contraints par la force des choses ? A l'Allemagne, toujours à l'Allemagne que d'aucuns débinent tout haut en la glorifiant tout bas parce qu'elle leur procure la facilité de gagner beaucoup d'argent par toutes espèces de commerces licites ou interlopes.

Les exigences allemandes au point de vue de la fourniture du charbon ne sont pas seulement préjudiciables à notre industrie ; elles le sont encore et dans une plus forte mesure à tous les ménages qui n'ont pas d'autre moyen de se chauffer et de procéder à la cuisson que la charbon de terre. Ceux-là en seraient réduits à mourir de froid cet hiver prochain si les corporations, Etats et communes, ne faisaient l'impossible pour leur procurer du combustible en suffisance. Et encore, dans ce cas, même si elles y parvenaient dans une large mesure, ce serait donc au détriment des forêts publiques qui, du train dont on devrait les exploiter pour faire face aux exigences du moment, seraient rapidement réduites à une production nulle.

Cette diversion était nécessaire pour prouver que tout ce qui arrive de malheureux au peuple suisse nous arrive par la faute et par le canal de notre voisin du Nord.

Nous lui livrons notre bétail, notre lait condensé et nos fromages, toutes marchandises qui sont hors de prix chez nous et qui restent, pour le moment, des articles de luxe dont les privilégiés seulement peuvent se permettre la consommation.

C'est fort heureux, dira-t-on, pour notre agriculture. En effet, cette situation est toute à l'avantage de cette branche si importante de notre économie nationale, de notre richesse publique. Mais on oublie en même temps de dire que si l'on n'exportait plus ces denrées en Allemagne, elles trouveraient un chemin ailleurs, chez d'autres voisins qui, en par contre nous fourniraient en plus grande abondance le blé et les farines et nous permettraient de nous passer de la trop fameuse carte de pain.

Certaines personnes critiquent assez vertement les restrictions apportées par les Alliés à leurs importations.

C'est un tort, on doit bien l'avouer. En effet, les produits de notre col seroient en plus grande quantité employés, si nous en recevions davantage du dehors, à l'alimentation et à l'engraissement du bétail que nous expédierions alors en Allemagne. Si nous ne livrions pas directement aux ennemis de l'Entente les marchandises qu'ils nous envoient, ce serait du moins indirectement. C'est bien pour cette raison que les Alliés ne nous livrent plus de tourteaux, d'où nouvelle cause d'affaiblissement de notre production de lait, et partant d'où plus grande consommation ou plus grand besoin de pain. Et c'est en ce moment que nous nous trouvons dans la nécessité de restreindre la consommation de la base de notre alimentation, du pain de froment.

Bref, nous aurons la malencontreuse carte de pain. Il est fort heureux que les autorités n'en aient pas prescrit l'utilisation même par les producteurs de blé. Ceux qui ont été à la peine, qui ont consacré leurs meilleurs efforts pour augmenter notre production indigène ne doivent pas être mis sur le même pied que les autres. Ce serait souverainement injuste et en outre, cela aurait été une cause importante de l'affaiblissement futur de notre production. Ceux qui seraient ainsi privés du produit de leur travail, même contre argent, se refuseraient à l'avenir à semer et, sans semences, point de récoltes. C'est comme si on voulait restreindre la consommation que font du lait de leurs vaches nos paysans ; ils n'auraient dans ce cas rien de plus pressé que de chercher un autre débouché pour leurs récoltes.

Mais, là où il y a quelque chose d'injuste dans les nouvelles prescriptions, c'est dans la modalité de la distribution du pain. Ceux qui, ayant en suffisance d'autres aliments, ne seront nullement privés par la carte de pain ; ils en auront de reste. Les travailleurs par contre, même avec l'augmentation de 100 grammes par jour qui est prévue en leur faveur, seront obligés de restreindre leur alimentation d'une façon fort préjudiciable à leur santé et à leurs facultés de travail.

Il aurait été si simple d'empêcher cette injustice. Il aurait fallu procéder à une enquête préalable qui aurait indiqué la consommation journalière de chaque ménage. Puisqu'une restriction

était nécessaire, cette restriction aurait porté sur ces indications de l'enquête. Chacun en aurait supporté les inconvénients et la mesure prise n'aurait pas donné lieu à tant de récriminations et surtout n'aurait pas contribué à provoquer les protestations publiques dont plusieurs villes ont été le théâtre.

Comptoir d'échantillons à Bâle.

Le comptoir permanent d'échantillons pour produits suisses est une importante entreprise économique, fondée sur le principe national et sur celui de l'utilité publique. Cette institution, qui doit être parachevée actuellement par tous les moyens disponibles, a pour but de fournir aux acheteurs du pays et de l'étranger, pendant l'année entière, l'occasion de se renseigner sur tous les nouveaux produits d'origine suisse. Grâce au Comptoir permanent, le fabricant suisse a l'avantage, avec des frais minimes, de faire présenter par des spécialistes, efficacement et continuellement, les échantillons de ses produits aux intéressés et au public en général. Il va de soi que seules sont admises à exposer au Comptoir les maisons suisses offrant des produits fabriqués en Suisse. Le caractère national de l'entreprise doit être strictement conservé.

Le Comptoir permanent d'échantillons est en quelque sorte une continuation de la Foire suisse d'échantillons de 1917, qui a remporté un si beau succès, et une préparation aux foires qui auront lieu au cours des années suivantes.

Une semblable propagande, méthodique et permanente, doit aboutir au succès. Il n'est pas douteux que l'industrie et les métiers favoriseront l'entreprise de tout leur pouvoir. Les firmes même qui sont déjà solidement assises et dont les produits jouissent d'un large écoulement ne devraient pas méconnaître la valeur de cette réclame ininterrompue et sérieuse. Enfin il faut se placer également au point de vue des intérêts suisses. C'est seulement par la collaboration intime de tous les milieux en cause que notre situation économique nationale pourra prospérer. A elle seule déjà, cette considération devrait déterminer à parti-

ciper au Comptoir même les maisons qui n'attendent de leur adhésion aucun avantage immédiat.

Pour parer à l'inconvénient de l'engorgement de la prochaine foire, pour leur assurer dès maintenant une place favorable dans nos locaux, enfin pour les faire jouir de tous les avantages d'une exposition permanente d'échantillons, la participation à cette entreprise doit être recommandée très vivement à tous les intéressés.

Ces derniers sont priés de communiquer leur adhésion, le plus tôt possible, à la Direction de la Foire suisse d'échantillons, à Bâle, qui leur fournira volontiers tous les autres renseignements qu'ils jugeraient utiles.

NOUVELLES SUISSES

Les cafetiers. — Le comité central de la Société suisse des cafetiers-restaurateurs, comprenant un représentant de chaque canton, réuni le 31 août à Bâle, a pris connaissance du refus de la Société des brasseries de la Suisse romande d'accorder le même prix aux cafetiers de la Suisse romande qu'à ceux de la Suisse allemande ; il a décidé, en conséquence, de convoquer une importante délégation de chacune de ses sections de la Suisse française, pour le vendredi 7 septembre, à 10 h. du matin, au café des Deux-Gares à Lausanne, afin de prendre une décision énergique pour obtenir gain de cause.

Le prix du bétail de boucherie. — Le comité central de la Fédération romande des maîtres bouchers et charcutiers invite ses membres à ne pas payer le gros bétail de boucherie à des prix supérieurs aux prix fixés par le Département de l'économie publique et qui sont les suivants :

Première classe : bœufs, vaches, génisses et jeunes vaches grasses, de 210 à 240 fr. ; seconde classe A : taureaux et vaches grasses, de 170 à 210 fr. ; seconde classe B : taureaux extra-gras, de 210 à 230 fr. ; troisième classe : vaches en bonne viande, de 150 à 170 fr. ; quatrième classe : vaches pour la charcuterie, de 150 à 160 fr. les 100 kilos poids vif, avec déduction de 2 à 8 pour 100 sur le poids suivant l'état d'affouragement de l'animal.

Il engage tous les membres de la fédération à s'en tenir à ces prix. Il ajoute que les prix ont fléchi depuis

A louer

de suite, rue de Gruyères, appartement de 4 pièces et mansardes, véranda, jardin ; un dit de 3 pièces, mansarde et véranda, pour le novembre prochain. S'adresser au propriétaire Gretener, Bulle.

Mises de fleurs.

Mardi 4 septembre, à 10 heures du matin, on vendra en mises publiques libres, en Praz-Melley, la seconde fleurie de 12 poses et demie de terrain en 13 lots.

L'exposant.

Mancœuvres

trouveraient travail

de durée et rémunérateur à l'échelle du Biffé. Se présenter à E. GREMAUD, Vuippens.

Achat de cheveux tombés et coupés

teinture de mèches et nattes en toutes nuances.

Veuve A. MARGOT, parfumerie, BULLE.

Nous achetons pianos usagés et disques gramophone usagés ou cassés.

HUG & CIE, BALE

S'adresser au représentant : Léon Charrière, Bulle Téléphone N° 9.

REPAIS à louer.

S'adresser à Jos. REMY, volturier, Bulle.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage, brise-bise, etc. Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérissau, Fabrique spéciale de rideaux brodés.

Bulle, pharmacie d'office

Dimanche 2 Septembre Pharmacie GAVIN.

e table.

co Ribes

Bulle, se recommande pour rouges et blancs, garantis.

en bouteilles et ouverts. à disposition des clients.

le milieu d'août et que l'Office fédéral du bétail a payé en moyenne 10 centimes en moins par kilo.

Question indisciplinée. — Styx, du *Journal du Jura*, pose une question un peu embarrassante à propos de l'attaché militaire allemand en Suisse :

« On a fait remarquer, non sans raison, que tous ou presque tous les attachés militaires étrangers à Berne ont été changés au cours de la guerre. Ceux qui remplissent aujourd'hui ces fonctions ont tous vu le front. C'est le cas du général français Morier, de l'attaché italien, de l'attaché anglais — qui a été blessé trois fois — et de l'attaché serbe, qui a perdu sa main droite à la guerre. »

Seul, l'attaché allemand, M. de Bismarck, n'a jamais été déplacé. Peut-être le juge-t-on d'un sang trop noble pour être exposé aux hasards des champs de bataille. En tout cas, il peut dire comme Mac Mahon à Malakof, mais avec un peu moins de panache : « J'y suis, j'y reste ! »

Lui ou un autre, après tout, ça m'est bien égal. Mais les mauvaises langues ne manquent pas de prétendre que si M. de Bismarck est inamovible à Berne, c'est qu'il y rend des services qui, pour n'être pas d'ordre stratégique, n'en sont pas moins intéressants. »

Encore une demande qui risque de demeurer sans réponse.

Dragons sans cheval. — Le Conseil fédéral a décidé d'appeler successivement au service trois brigades de cavalerie pendant les mois de septembre et d'octobre, pour une durée de six semaines. Le général a décidé, à son tour, à la demande des agriculteurs, que ces hommes feraient la première moitié de leur service sans leur cheval. On les exercera, pendant cette période, à la guerre de tranchées, ce qui permettra aux dragons de se familiariser avec les conditions de la guerre moderne et aux chevaux de se livrer aux travaux de la campagne.

Valais. — La vendange. — Grâce au temps particulièrement favorable dont le Valais a joui cet été, les vendanges commenceront sous peu.

Dans le Haut Valais, la récolte a été quelque peu compromise par les maladies cryptogamiques. La récolte y est cependant réjouissante. Le Bas Valais a été très favorisé, surtout la région d'Ardon et de Fully. Les vendanges commenceront incessamment, le 10 ou le 15 septembre pour la région d'Ardon, alors qu'il faudra enregistrer un retard de maturité de près de trois semaines pour Sion et Sierra.

Ouvrier électrocuté. — Mercredi, aux usines de la Lonza, un ouvrier a été électrocuté.

Neuchâtel. — Les mauvais champignons. — Les époux Perrenoud, à Saint-Blaise, sont tombés gravement malades, après avoir mangé des champignons vénéneux. Le mari a déjà succombé.

Genève. — Ecrasée par un char. — Une fillette de quatre ans, Elise Lugeon, qui s'amusaient sur la route de Gy à Jussey, a passé sous les roues d'un attelage et a été écrasée. Sur l'ordre de la police, le conducteur, M. Jules Decampoix, a été écroué à la prison de Saint-Antoine sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

Bâle. — Condamnation d'un accapareur. — La cour d'appel a condamné à 1000 fr. d'amende, éventuellement 200 jours de prison le négociant Jacob Lieblich, de Strassbourg, à Bâle, pour s'être livré au commerce usuraire de saindoux.

Condamné d'abord en première instance à 3000 fr. d'amende, il fut acquitté par la Cour d'appel, sur quoi le procureur général interjeta recours au tribunal fédéral, qui renvoya l'affaire à la Cour pénale de Bâle-Ville.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Prise de Riga.

Berlin, 3. — Riga a été prise par les Allemands.

Catastrophe en Russie.

Le correspondant de la *Gazette de la Bourse* télégraphie les détails suivants sur la catastrophe devant Kasan :

jardin, sur un banc, près de la bordure de lilas. Elle le rejoignit, et, s'asseyant près de lui dans l'ombre du soir voilé où s'endormait la petite ville :

— Guillaume, dit-elle, passant le bras par dessus l'épaule de son fils, vous avez admis votre fille chez moi sans m'avertir...

— Est-ce que je le pouvais, répondit-il en en écartant le bras de sa mère qui se posa droit et pâle, sur la robe noire. Je n'étais pas prévenu, moi non plus.

— Peut-être. Il faut cependant que vous sachiez ce que vous faites.

— Je le sais : je heurte vos... vos rancunes.

— Vous vous trompez, mon enfant, — et la voix de Mme L'Héréc s'adoucit, comme quand elle parlait aux enfants de l'école, dans les rues de Lannion ; vous vous trompez. J'ai trop souvenir de la mère et trop peur d'elle, si vous voulez mon sentiment, pour accueillir avec enthousiasme une enfant qu'elle a élevée toute seule et que je ne connais pas plus que vous, en somme. Il se peut qu'elle soit tout autre. Et je comprends très bien, mon pauvre ami, votre joie de la revoir. Moi même j'ai dû faire effort pour

Le 27 août courant, vers trois heures de l'après-midi, une explosion se produisit dans un wagon chargé de projectiles, qui stationnait sur une voie de garage, dans un faubourg de la ville.

Un violent incendie qui éclata à la suite de cette explosion s'étendit rapidement et atteignit le dépôt central de munitions de l'artillerie, provoquant une série formidable d'explosions qui firent trembler la terre, déterminant en même temps de larges crevasses aux habitations et brisant toutes les vitres.

Au même moment, d'innombrables éclats d'obus et de schrapnells commencèrent à pleuvoir sur la ville. Les habitants s'enfuirent dans une course éperdue avec la plupart de la garnison dans les champs entourant Kasan. Des apaches et d'autres éléments criminels de la population profitèrent de cet exode pour saccager les habitations et les magasins. Le pillage aurait pris des proportions énormes si les élèves de plusieurs écoles militaires n'avaient pris spontanément des mesures d'ordre énergiques. Mais bientôt le feu se communiqua au grand réservoir de naphte contenant plus de deux cents pouds de naphte destinés au ministère de la guerre.

De nouvelles explosions s'ensuivirent. Vers le soir, la ville était complètement enveloppée d'une fumée opaque. Dans les rues gisaient des morts et des blessés, au nombre desquels se trouvaient le chef du dépôt des projectiles de la ville, le général Lounnitzki, qui eut une jambe emportée.

L'incendie dura trente-six heures, pendant lesquelles la population resta hors de la ville.

A l'heure présente, le calme est à peu près rétabli dans la ville où, en raison des événements, l'état de siège a été proclamé.

La Russie est prête à tout.

On mande de Pétrougrad aux journaux que M. Kerenski, interviewé sur les motifs de la conférence de Moscou, a dit qu'il voulait connaître l'opinion et les tendances du pays et qu'il voulait faire entendre aux représentants de toutes les races et de toutes les

vous dire en ce moment...

— Oh !

— Oui, pour vous mettre en garde contre un entraînement si naturel. J'ai achevé, cette après-midi, les comptes que j'avais commencés.

— Eh bien ?

— Eh bien, mon ami, nous perdons encore vingt mille francs cette année ?

M. L'Héréc jeta son cigare dans les feuilles.

— C'est grave, fit-il. Pourquoi ne l'avez-vous pas dit plus tôt ? Vous auriez pu dès le dîner...

— Est-ce que j'ai eu le temps, avec ces émotions que vous me donnez, ces acènes que vous me faites ! Et voilà le moment que vous choisissez pour recueillir votre fille chez nous, quand nous sommes à la veille d'être obligés de réduire encore nos dépenses ! Elle est innocente de tout cela, je le veux bien. Mais la mère ne l'est pas, elle. Et elle a juré de rentrer aussi. Elle a envoyé Simone pour préparer le terrain, pour s'insinuer, pour exploiter votre faiblesse. Croyez-vous qu'on me trompe ? Croyez-vous que je ne vois pas ?

classes les vérités sur la crise pour convaincre la nation de la nécessité de l'union pour la défense du pays. Le gouvernement peut maintenant déclarer que les buts qu'il poursuivait ont été atteints. Il est convaincu que la majorité de la nation russe est animée de l'esprit démocratique et qu'elle est prête à tous les sacrifices. Tous les partis feront les concessions voulues.

Collision en mer.

A la suite d'une collision avec un autre vapeur, le paquebot *Natal* a coulé, le 30 août, au large de Marseille. 520 naufragés ont été ramené à Marseille.

On ignore le nombre des victimes. Le paquebot *Natal* venait de quitter le port lorsqu'il fut abordé, par babord arrière, par un autre navire. Immédiatement, il télégraphia au port de Marseille, qui envoya des remorqueurs. En même temps, les commandants des deux navires mettaient à l'eau des chaloupes et des radeaux et ramenaient à terre 520 naufragés.

Pendant toute la nuit et toute la journée, les recherches ont continué. La nouvelle a produit à Marseille une vive émotion.

Les Etats-Unis lutteront jusqu'au bout.

Le secrétaire de la marine, M. Daniels, vient de prononcer un discours lors de l'inauguration du premier établissement national pour la fabrication des munitions et des blindages en acier à South Charlestown. Il a dit notamment :

« Les Etats-Unis se battent, non seulement pour les nations démocratiques du monde, mais aussi pour les peuples des empires centraux. »

Des milliers d'Américains se préparent pour une terrible lutte. Le peuple américain peut être assuré que ni les rumeurs de paix, ni la possibilité de cessation de la lutte ne nous feront relâcher un instant notre activité sur mer et sur terre avant que le traité de paix ne soit signé, pas plus que nous n'abandonnerons un seul point de notre programme de préparer la guerre à outrance contre l'autocratie prussienne.

L'Allemagne commença la présente

Elle sentit se poser sur sa main la main lourde et ferme de son fils.

— Ma mère, dit-il, nous reparlerons de main de la question d'argent. Ma fille chez vous ce soir. Je suppose que vous me demandez pas de la renvoyer ?

— Non.

— Alors, que me demandez vous donc ? A son tour, elle se détourna un peu regarda tout près, de ses yeux agrandis qu'éclairait une flamme de tendresse et d'énergie virile.

— Je vous demande, fit-elle, mon Guillaume, de ne pas garder longtemps l'enfant, pour ne pas être repris au piège de la mère. Je vous supplie de considérer que celle qui a commencé votre ruine, tourne autour de vous pour l'achever, et que vous n'avez même plus le moyen de commettre cette dernière folie où l'on vous pousse.

Guillaume se leva, et tandis que sa mère le suivait des yeux, anxieuse, attendant la réponse, la baisa au front et dit :

— Soyez tranquille, ma mère.

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR

56

RENÉ BAZIN

— Demain matin, que prendrez-vous ?

— Mais, grand'mère, n'importe quoi, ce que vous prenez.

— Moi, je ne prends rien. J'ignore vos habitudes.

Simone qui venait de pousser les contrevents, se retourna et dit vivement :

— J'avais l'habitude de descendre et de faire moi-même un peu de thé, pendant que ma mère entrait au magasin.

Mme Jeanne regarda avec une certaine surprise la jeune fille qui parlait de la sorte et répondit :

— Il sera facile d'en faire ici. Bonsoir.

Elle se retira, laissant Simone en proie à cet examen douloureux qui suit les premières tentatives infructueuses et montre tout entier l'obstacle. M. L'Héréc fumait dans

guerre en déclarer avoir sa place au vit maintenant le doit avoir Or nous pensons au soleil pour au tant que l'aigle p la terre son ombre que combat, non propre existence l'existence et la entière et elle n' que au fourreau aura été ren

Incendie en A
Des milliers
On mande de de Paris que de valent les forêts et centrale. D'en destinés à l'indu ses entreprises o Le nombre des sient milliers.

CANTON
Conseil d'
30 août 1917. — autorise la comm vendre des im de Cassier et de lever des impôts — Il décide la traie du beurre, le ravitaillement qui concerne c avec les fédéra l'aiterie et suiv

Centrales.
Cette Central sion cantonal de surveillance. L'arrêté fixan ganiations de c tion sera publiée et en affich l'approbation fé — Le Conseil et le règlement de Courtepini — Il renouv avec la maison Zurich, pour la

AU
Le public est des Cara DIMANC A cette occas dit de cir le Tirage La Société ne sants qui pour de cet avis.

On des
pour petit ménage **personne** connaissant la cui vanx du ménage. S'adresser sou publicitas S. A

On demande
une **Chaudière** Faire offres à A. Balle, sous

ses les vérités sur la crise pour vaincre la nation de la nécessité de la défense du pays. Le vernement peut maintenant déclarer que les buts qu'il poursuivait ont atteints. Il est convaincu que la dignité de la nation russe est animée d'esprit démocratique et qu'elle est prête à tous les sacrifices. Tous les is feront les concessions voulues.

Collision en mer.

la suite d'une collision avec un vapeur, le paquebot *Natal* a été le 30 août, au large de Marseille, 520 naufragés ont été ramassés.

On ignore le nombre des victimes. Le paquebot *Natal* venait de quitter le port lorsqu'il fut abordé, par un autre navire. Immédiatement, il télégraphia au port de Marseille, qui envoya des remorqueurs. En même temps, les commandants des deux navires mettaient à la mer des chaloupes et des radeaux qui allaient à terre 520 naufragés. Pendant toute la nuit et toute la journée, les recherches ont continué. Une nouvelle a produit à Marseille une vive émotion.

Les Etats-Unis lutteront jusqu'au bout.

Le secrétaire de la marine, M. D. Wood, vient de prononcer un discours à l'inauguration du premier établissement national pour la fabrication de munitions et des blindages en acier à Charleston. Il a dit notamment : Les Etats-Unis se battent, non seulement pour les nations démocratiques du monde, mais aussi pour les intérêts des empires centraux. Des milliers d'Américains se préparent pour une terrible lutte. Le peuple américain peut être assuré que ni les efforts de paix, ni la possibilité d'une médiation de la lutte ne nous feront jamais un instant notre activité se ralentir sur terre avant que le traité de paix ne soit signé, pas plus que nous n'abandonnerons un seul point de notre programme de préparer la victoire à outrance contre l'autocratie allemande.

Allemagne commença la présente guerre en déclarant qu'elle voulait avoir sa place au soleil. Elle la poursuit maintenant avec l'idée qu'elle seule doit avoir une place au soleil. Or nous pensons qu'il n'y a de place au soleil pour aucun pays au monde, tant que l'aigle prussien projettera sur la terre son ombre odieuse. L'Amérique combat, non seulement pour sa propre existence, mais encore pour l'existence et la liberté sur la terre entière et elle ne remettra sa lourde croix au fourreau que lorsque la victoire aura été remportée.

de chauffage des bâtiments de l'Etat, à Fribourg.

Incendie de forêts en Sibérie.

Des milliers de victimes. On mande de Pétrougrad à l'*Echo de Paris* que de grands incendies dévastaient les forêts de Sibérie orientale et centrale. D'énormes stocks de bois destinés à l'industrie minière et diverses entreprises ont été détruites. Le nombre des victimes atteint plusieurs milliers.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 30 août 1917. — Le Conseil autorise la commune de Brunisried à vendre des immeubles, les paroisses de Essert et de Prez-vers-Noréaz à lever des impôts.

Il décide la création d'une Centrale du beurre, chargée d'organiser le ravitaillement du canton pour ce qui concerne ce produit, d'entente avec les fédérations des sociétés de laiterie et suivant les prescriptions fédérales.

Cette Centrale sera rattachée à l'Office cantonal de ravitaillement et de surveillance.

L'arrêté fixant les conditions d'organisations de cette nouvelle constitution sera publié dans la *Feuille officielle* et en affiches, dès qu'il aura reçu l'approbation fédérale.

Le Conseil approuve les statuts et le règlement de la Société de laiterie de Courtepin.

Il renouvelle le contrat passé avec la maison « Calor et Frigor », à Zurich, pour la surveillance du service

Marché-concours de taureaux à Ostermundigen. — Il a été présenté, à ce marché-concours, de la zone d'élevage tachetée rouge, 1482 sujets, dont 777 ont été primés. Nos éleveurs fribourgeois obtiennent 114 primes sur les 200 et quelques taureaux amenés.

Si ce marché a été un gros succès pour le nombre et la qualité des animaux exposés, il a été, par contre, une grosse déception pour un grand nombre d'exposants, qui n'ont pu vendre leurs sujets. Les achats pour l'étranger ont été presque nuls. Les commissions hongroises qui achetaient de préférence les taureaux de manteau rouge foncé, provenant de notre canton, n'ont opéré aucun achat. Cela tient au fait du change très élevé sur l'argent, comme aussi à l'augmentation du prix de notre bétail. Cette situation risque de nous être défavorable pendant quelques années. Par rapport au prix moyen des ventes effectuées l'année dernière, il y a une diminution de 200 fr. par animal.

Les transactions entre syndicats et éleveurs du pays ont été, par contre, assez nombreuses. Les sujets de premier choix se sont bien vendus. Le syndicat de Villaz Saint-Pierre a acheté de M. Casimir Kolly, à Essert, le taureau *Echo*, né en octobre 1916, pour 4000 fr., et le syndicat de Forel, le taureau *Sepp*, du syndicat de Schmitzen, pour 3000 fr. M. Fritz Marbach, à Grossried, a vendu à un syndicat soleurois son taureau *Hector*, pour 3500 fr., et deux autres taureaux, pour 2500 fr. chacun; M. Ernest Marbach, à Friesenheid, a également vendu, à un syndicat soleurois, son taureau *Securitas*, pour 3050 fr. Un éleveur vaudois a acheté, de M. Aloys Perrin, à Semsales, le taureau *Brillant*, pour 2200 fr. M. Casimir Gremaud, à Echarlens, a vendu son taureau *Mouton* 2100 fr., et M. Jacob Wyasmüller, à Bulle, son taureau *Pirli*, 2000 fr.

L'affluence des visiteurs à ce marché a été énorme durant toute sa durée. Nos éleveurs fribourgeois ont eu,

jendi, la visite de M. les conseiller d'Etat Savoy, chef du département de l'agriculture.

Nous relevons les noms suivants des éleveurs fribourgeois qui ont obtenu des primes :

Eleveurs.	Taureaux primés.
Wissmuller Jacob, Bulle	9
Wissmuller Fritz, Bulle	10
Vve Arsène Gremaud, Riaz	1
Casimir Gremaud, Echarlens	3
R. Colliard J. Perrond, Châtel-St.-D.	1
Alois Perrin, Semsales	5
Paul Balmat, Semsales	1
Julien Nidegger, Echarlens	2
Julien Menoud, Vuisternens	2
Edouard Deillon, Bulle	3
Ernest Deillon, Vuisternens	2
Julien Brühart, Marly	1
Gilbert Moret, Corbières	2
Vve Etienne Buchs, La Roche	1
Etienne Barras, Châtel-s/Monsalvens	1
Joseph Clément, Fribourg	2
Casimir Kolly, Essert	1
Fritz Marbach, Grossried	5
André Stocker, Bulle	1
Pierre Beaud, Albauve	1
François Descloux, Echarlens	1
Alex. Magne, Morlens	1
Antoine Yerly, Neyruz	1
Marbach Ernest, Friesenheid	3
Pierre Dougond, Villaz St.-Pierre	1
Synd. d'élevage de Cottens	1
Colonie Bellechasse	1
Synd. d'élevage de Villaz St.-Pierre	1
Synd. d'élevage de Belfaux	1
Alois Wäber, Estavayer-le-Gibloux	1
Denis Pilloud, Châtel-St.-Denis	1

GRUYÈRE

Pour les nécessiteux. — La Ville de Bulle a fait un beau geste. Dans ses forêts, elle a réservé aux nécessiteux les dépouilles des éclaircies pratiquées cette année; elle en a fait 130 lots qui, pour un prix très minime, ont été mis à la disposition des intéressés. Ce fut, à Inson, quelques jours d'animation extraordinaire, les plantations étant envahies par une foule d'hommes, de femmes et d'enfants qui, courageusement et de bon cœur, allaient sortir et entasser leur lot.

Ces familles auront ainsi à peu de frais, par leur travail, une certaine quantité de bois d'affouage.

C'est là une idée généreuse qui mérite d'être signalée pour qu'elle soit imitée.

M. Placide Genoud. — Vuadens a fait de magnifiques funérailles à M. Placide Genoud, si malheureusement tombé victime d'un triste accident. La population toute entière assistait à la cérémonie, prouvant l'estime et la sympathie dont jouissait le défunt.

Toutes les sociétés locales et une

délégation du Cercle des Arts et Métiers de Bulle participaient au convoi funèbre, donnant à notre ami disparu une dernière preuve de sympathie et prouvant à la famille combien tous prennent part à son deuil.

L'automne. — Le mois de septembre s'annonce beau. Mais il nous avertit aussi que l'hiver s'approche à grands pas. Le brouillard a déjà fait son apparition, traînant ses buées glacées sur les champs et les prairies. Puisse cependant ce phénomène n'être qu'un faux avant-coureur et l'automne nous réserver de superbes journées ensoleillées!

Accident. — Dimanche après midi, descendant de la Dent de Broc, le jeune Alex. Aepli, de La Tour-de-Trême, par un faux pas bien malencontreux, se fit une si malheureuse entorse qu'il dut être transporté à la maison. Il en sera quitte pour plusieurs jours de lit.

Ah! la brave poule! — Dimanche dernier, Mlle Joséphine Favre, à Bulle, trouve dans son poulailler un œuf phénoménal, pesant 105 grammes. Comparativement au prix du veau, dont la valeur alimentaire est cependant inférieure, cet œuf doit bien valoir au moins 60 centimes.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —
Août 5. — Boschung Albert-Charles, fils de Joachim, agriculteur, de Bellegarde, et de Emma, née Offner.
6. — Castella Paul-Oswald, fils de Urbain, marchand de bois, de Gruyères et Fribourg, et de Lucie, née Rime.
— Décès. —
Août 15. — Colliard Joseph-Constantin, fils de feu Tobie, agriculteur, célibataire, de Bulle et Remaufens, 57 ans.
— Mariages. —
Août 10. — Ruffieux Jules, fils de Célestin, ouvrier de fabrique, de Guin, et Savary Julie, ouvrière de fabrique, de Châtel-sur-Montsalvens.
11. — Kolly Jacques-Alphonse, chef de gare, de Fribourg et Essert, domicilié à Vuadens, et Bourqui Marie-Pauline, ménagère, de Murist, domiciliée à Bulle.

Les enfants du feu Xavier GENOUD, à VUADENS, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de leur grande épreuve, remercient de tout cœur toutes les nombreuses personnes, ainsi que les Sociétés de chant, Corps des pompiers, Société de Tir, Société de Jeunesse et Cercle des Arts et Métiers de Bulle qui ont pris part à l'ensevelissement de leur cher et regretté frère

Placide.

Avis au public.

Le public est informé que le tir de la Société des Carabiniers de Bulle aura lieu **DIMANCHE 9 SEPTEMBRE.** A cette occasion, il est formellement interdit de circuler dans les jardins entre le Tirage et la Ciblerie. La Société ne prend aucune responsabilité pour les accidents qui pourraient survenir du fait de la non observation de cet avis.

SOCIÉTÉ DES CARABINIERS DE BULLE

On demande pour petit ménage en ville **personne sérieuse** connaissant la cuisine et les travaux du ménage. S'adresser sous P 1505 B, à Publicitas S. A., Bulle.

On demande à acheter une **Chaudière romaine.** Faire offres à Publicitas S. A., Bulle, sous P 1586 B.

A louer pour la foire de la St Denis **un repais** attenant au Marché convert. S'adresser à CASTELLA et GEX, Bulle.

A VENDRE deux bonnes chèvres et deux cabris de la même année, tous chamoisés, et une belle génisse pie rouge, chez Joseph Chassot, aux Granges, La Tour.

Transport de bois de moule.

Le soussigné met en soumission le transport de 165 stères de bois de moule depuis la place de l'ancienne scierie à Outre Pierre jusqu'à Montbovon ou, éventuellement jusqu'à Neirivne. **Docteur GEINOZ** Bulle.

Mises publiques.

On vendra **jeudi 6 septembre**, dès 9 heures, devant le Château, à Bulle : **Lits** avec paille à ressorts, **table, buffet, établi** de menuisier et autres objets trop long à détailler.

Th. Lang-Vial, poëlier-famiste, BULLE. se recommande pour tous travaux concernant son métier. En cas d'absence s'adresser à M. Ackermann, libraire, Grand'rué Bulle.

Mises publiques libres.

Samedi prochain, 8 septembre, dès 1 heure de l'après-midi, devant l'atelier de son frère **Louis Sterroz**, défunt, le soussigné exposera en vente, en mises publiques libres, quantité de bois de charonnage, ainsi qu'un fort et solide eric, des buffets, des chaises, bidons, bonbonnes, 5 grandes acies, des malles, 2 meules, un moulin à vanner, une grande mouffe, des presses pour menuisiers, et d'autres articles dont le détail serait trop long. **La Tour, le 2 septembre 1917.** **Félien STERROZ.**

AVIS

Mercredi matin, dès 9 heures, on vendra, en gare du Bulle-Romont, un wagon de beaux

Pruneaux à 40 centimes le kilog.

On demande une personne

sérieuse et de toute confiance au courant de tous les travaux d'un ménage. Bonnes références sont exigées. S'adresser sous P. 1577 B, à Publicitas S. A., Bulle.

En soumission.

La Commune de BULLE met en soumission la pose d'une canalisation, route de Morlon, et la construction d'un canal à la rue du Tir. On peut prendre connaissance du cahier des charges au Bureau de Ville où les soumissions sont reçues jusqu'à vendredi 7 courant à 5 heures le soir. **Le Secrétariat communal.**

A louer un logement

de 2 chambres et cuisine, avec lumière. A la même adresse à louer une remise. S'adresser à Pierre Buchs, au Gaz, Bulle.

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif**

qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/3 de bouteille 4 fr. 20, 1/2 bouteille 6 fr. La bouteille pour la cure complète 1 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN. 30091X

Société électrique de Bulle.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le samedi 8 septembre 1917, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Ville de Bulle.

TRACTANDA :

1. Rapports du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1916-1917;
2. Approbation des comptes et décharge au Conseil d'administration et aux commissaires-vérificateurs. Fixation du dividende;
3. Nomination des commissaires-vérificateurs et de leur suppléant;
4. Propositions individuelles.

Le Bilan, le compte de Profits et Pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs sont déposés dès maintenant au bureau de la Société, où Messieurs les actionnaires peuvent en prendre connaissance.

Les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées, jusqu'au 7 septembre 1917, contre dépôt des actions, au siège social.

Bulle, le 25 août 1917.

Le Conseil d'administration.

ACHETEZ LES

Obligations à primes à fr. 5.— des CHEFS D'ÉQUIPE des Chemins de fer fédéraux. Belles chances de gains!

1^{er} tirage : 30 Septembre prochain avec gros lots de Fr. 20.000 6 primes sur toute série sortante

Grand avantage de se procurer des séries entières à 30 obligations : Fr. 150.— au comptant, ou Fr. 155.— en 16 mensualités; avec jouissance intégrale aux tirages dès le 1^{er} versement.

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS
Peyer et Bachmann — GENÈVE — 20, Rue du Mont-Blanc.

Toute obligation sera remboursée au cours de 240 tirages (2 par an jusqu'en 1920) (4 par an à partir de 1921) soit avec des primes de

FR. 20.000
10.000
8.000
5.000
1000, 500, 100, etc.

soit au minimum à fr. 5.—
Prix du titre, fr. 5.—
Envoi contre remboursement ou paiement anticipé par la

Montagnes à louer.

La Commune de Gruyères expose en location, en mises publiques, pour 6 ans, ses gîtes et montagnes ci-après désignées :

L'Areynaz, La Proveytaz, Le Crêt de la Ville, Le Penny, Le Commun, La Vagillère du Commun, Le Haut de la Joux, La Chaux-dessus et la Chaux-dessous (ensemble), Le Mongeron, Le Gueyrus, Les Gruyères, Les Petites-Clefs, Les Joux-devant, Les Joux-Derrière, Le Crêt-Vudy, Le Bas de la Trême.

Tous ces pâturages sont pourvus de chalets spacieux et bien aménagés.

Les mises auront lieu à l'Hôtel-de-Ville de Gruyères, lundi 10 septembre, dès 2 heures. Les adjudications commenceront à 5 heures.

Gruyères, le 7 août 1917.

L'Administration communale.

Photographie Gruyérienne

RUE DU MOLÉSON 140, BULLE.

6 cartes visite fr. 4. 12 cartes postales fr. 4.50.

Mêmes prix pour bébés.

Travaux pour amateurs.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans toutes les pharmacies.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute époque. Consultations tous les jours. Téléphone 4588. Confort. — Prix modérés. Près de la Gare. Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

Cabinet dentaire

H. DOUSSE

Chirg.-dentiste.

BULLE

Travaux modernes. Opérations sans douleurs. Téléphone 42.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage, brise-bise, etc. Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérissau. Fabrig. spéciale de rideaux brodés.

Vacherin.

Je suis acheteur de bons vacherins pour fondue, même frais. Prix très élevés. Faire offres à

Max. Cuennet, fromages BULLE

Achat de cheveux tombés et coupés

teinture de mèches et nattes en toutes nuances.

Veuve A. MARGOT, parfumerie, BULLE.

CORDONNIER.

Le soussigné porte à la connaissance du public qu'il a transféré son domicile à la rue de Vevey, à côté du Café Suisse, BULLE. Il se recommande pour tous travaux concernant son état. Joseph GAVILLET.

Librairie Rouart & Cie

ENTREE LIBRE

55, Rue de Lausanne

TÉLÉPHONE 110

FRIBOURG

Librairie scientifique, littéraire, artistique et religieuse.

GRAVURES, ESTAMPES, IMAGERIE

Editeurs d'art religieux ancien et moderne.

Musique religieuse.

Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. BULLE. Rue du Tir. Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

Nous achetons pianos usagés

et disques gramophone usagés ou cassés.

HUG & Cie, BALE

S'adresser au représentant : Léon Charrière, Bulle Téléphone N° 9.

Boucherie chevaline

MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs

ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser au CERCLE CATHOLIQUE, à BULLE, qui les paie le grand prix.

Jeune fille

sérieuse au courant des travaux d'un ménage soigné est demandée

par famille à la campagne. Sérieuses références, pour assurer qualités requises, sont nécessaires. S'adresser sous P. 1564 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Bétail pour l'armée.

La Commission d'achat de bétail pour l'armée passera à Bulle, vendredi, 7 septembre prochain, à 2 heures.

ON DEMANDE

une jeune fille

sérieuse pouvant s'occuper de 2 enfants de 4 et 5 ans, entre 1 h. et 6 h. de l'après-midi. S'adresser à Madame Ernest Castella, Bulle.

Draineurs

sont demandés sur le chantier de Sottens s/Moudon, 65 cent le mètre. Se présenter sur le chantier.

A vendre une jument

garantie sous tous les rapports pas de piquet. S'adresser à Publicitas S. A. Bulle.

On demande plusieurs cylindres et manœuvres

à la Parqueterie à La Tour.

A vendre

1 lot de vieilles portes et fenêtres. S'adresser à Arnold DESBIOLLES à Bulle.

Sucre.

Qui me céderait une petite quantité de sucre. Conditions de paiement larges. Adresser offres sous « Confiture », Poste restante, Vevey Plan.

A vendre

une belle truie portante de 15 semaines, garantie sage. S'adresser à Alfred Overney, Cerniat.

On demande

pour Châtel-St-Denis une bonne sommière connaissant bien le service. S'adresser sous P. 1554 B, à Publicitas S. A., Bulle.

A louer

à Bulle, un appartement de 2-3 chambres et dépendances. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1502 B.

36^{me} Année.
ABONNEMENT
Suisse . . . 1 a
Étranger . . 6 m
payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne
bureaux de

La Conventi
La conventi
mano-suisse a
d'autre. Elle ex
Toutefois, cha
tractantes peut
chaque mois m
donné deux mo
tion essentielle
obtenir la fou
ter et d'acier. C
de l'ancienne c
ne prend aucu
de livrer du ch
elle accorde de
pour 200,000
19,000 tonnes
mois. Elle fera
engager les to
quantités prév
le transport. L
nes de charbo
sait, jusqu'au 3
de 90 fr. la to
aux mines de l
charbon y est
impôt ou toute
vance est à la
Ainsi qu'il e
qué du Départ
nomie publicq
port du charbo
menté que si l
applicable au
ciens marchés
barre et le fer
avec un suppl
tonne; le prix
700 fr. par to
ciens que pou
La Suisse
un crédit me
de francs pour
mille tonnes d
de cette opér
convention s
n'est accordé
qu'à 74,000 t
une livraison d
fait une avanc
pour 150,000
quart; si l'ava
prix du charl
mentés. Le cr
société financi
sion en francs
mois, payable
porter l'endo